

SOUS-TRAITANCE

Suchier mise sur le nucléaire

ARDÈCHE - Chomérac

En intégrant le pôle de compétitivité Nucléar Valley, la Pme archédoise spécialisée dans l'usinage de pièces techniques et complexes souhaite accroître ses parts de marché dans le secteur de l'énergie.



L'usinage de précision et le montage de sous-ensembles sont les cœurs de métiers de la Pme ardéchoise.

Dimanche 05 mars dernier a été donné le coup d'envoi de la saison 2023 de Formule Un sur le circuit de Sakhir à Barhein avec, à la clef, un doublé de l'écurie Red Bull Racing. PDG de l'entreprise ardéchoise Suchier SAS depuis une douzaine d'années, Mathieu Prudhon, ingénieur ECAM de formation, a sans doute regardé la course du coin de l'œil, et pour cause : quel que soit le vainqueur de l'épreuve, il sera, en effet, d'une certaine façon sur le podium.

Basée à Chomérac, petite commune située à quelques kilomètres de la capitale du marron glacé, la Pme ardéchoise (70 collaborateurs, 8 millions d'euros de chiffre d'affaires dont un quart dans le composite, 40 machines en production) usine en effet depuis maintenant une quinzaine d'années les disques de frein en carbone utilisés par toutes les écuries de pointe. L'entreprise s'est même dotée d'un site dédié à l'usinage des composites en 2014, un matériau qu'elle travaille également pour le secteur de l'aéronautique, son principal domaine d'activité pour lequel elle intervient en tant que sous-traitant de rang 1 ou 2.

Si ses savoir-faire sont reconnus et appréciés dans ces secteur d'activités (rappelons qu'elle est spécialisée dans l'usinage en petites et en moyennes séries de pièces très techniques et complexes), la PME ardéchoise qui intervient également dans le médical, le ferroviaire et la Défense mise aujourd'hui sur le nucléaire pour franchir une nouvelle étape dans son développement.

Continuer à grandir avec le nucléaire

« Tout comme l'ont fait ceux qui m'ont précédé à la tête de l'entreprise fondée par mon trisaïeul en 1870 pour fournir des pièces de rechange aux entreprises de textiles locales, je me dois d'explorer de nouvelles possibilités, de me posi-

tionner sur des marchés porteurs. Il se trouve que nous sommes situés à quelques dizaines de kilomètres seulement des centrales du Tricastin et de Cruas, lesquelles vont être l'objet d'importants travaux de remise à niveaux de leurs équipements dans le cadre du grand carénage, nous voulons profiter de ces chantiers et, au-delà, du nouvel engouement pour le nucléaire pour continuer à aller de l'avant ».

Selon cette logique, l'entreprise - par ailleurs membre du GIFAS - vient de rejoindre le pôle de compétitivité Nucléar Valley, lequel est destiné à favoriser l'émergence de solutions innovantes et compétitives pour la filière nucléaire civil et défense en régions. Et comme elle le fait de manière récurrente, elle vient en parallèle de lancer une nouvelle salve d'investissements pour faire en sorte que son outil de production demeure à la pointe. De nouveaux centres d'usines à commandes numériques ont ainsi été commandés pour les deux sites.

Frédéric Rolland



Mathieu Prudhon fait du nucléaire un nouveau relais de croissance.